



## FICHE

# 5

### QUEL EST L'IMPACT DE NOTRE DÉMARCHE DANS LES ÉCOLES?

Pour savoir si la démarche a atteint ses objectifs, le Regroupement a demandé en 2008 à Pierre Potvin, professeur au département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, de réaliser une évaluation d'implantation<sup>1</sup> de la démarche ***Branchons-nous sur les rapports de force***.

Le chercheur a comparé les résultats d'un questionnaire préformation à ceux du questionnaire postformation complétés par les membres du comité AGIS et par le personnel scolaire de plusieurs écoles formées. Il a ainsi évalué leur apprentissage ainsi que l'atteinte des objectifs de la formation. Pour ce qui est des élèves, il les a questionnés directement sur leurs impressions ainsi que sur leur degré de satisfaction.

Voici les résultats de cette évaluation en fonction des trois objectifs de la démarche soit :

1. **DÉPISTER** les premiers signes de violence et d'intimidation.
2. **INTERVENIR** de façon à responsabiliser les élèves intimidateurs et leurs complices, aider les élèves victimes à reprendre du pouvoir sur la situation et sensibiliser les élèves témoins.
3. **COLLABORER** autour d'une vision commune et d'actions cohérentes.

<sup>1</sup> Pierre Potvin, Ph. D. ps. éd. professeur titulaire associé au Département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (2008). *Rapport de l'implantation de la démarche Branchons-nous sur les rapports de force*.

## 1 DÉPISTER les premiers signes de violence et d'intimidation

- Pour les membres du comité AGIS et le personnel scolaire :
  - La reconnaissance de la violence est passée de 60% à 100%.
  - La capacité d'expliquer les causes de la violence est passée de 38% à 95%.

Selon Myriam Turcotte, enseignante de 5<sup>e</sup> année du primaire : « *Le fait d'être "branchée" permet de savoir tout de suite ce qui se passe puisqu'on sait poser les bonnes questions. De plus, les élèves victimes sont plus disponibles à apprendre lorsque l'école est formée et sait comment gérer les rapports de force.* »

- Pour les élèves :

La grande majorité des élèves se sont dits capables de faire la différence entre un conflit et un rapport de force.

## 2 INTERVENIR de façon à responsabiliser les élèves intimidateurs et leurs complices, aider les élèves victimes à reprendre du pouvoir sur la situation et sensibiliser les élèves témoins.

- Pour les membres du comité AGIS et le personnel scolaire :

La capacité d'intervenir a fait un bond spectaculaire de 17% à 100%.
- Pour les élèves :
  - La grande majorité des élèves se sont dits mieux outillés pour faire face à un rapport de force.
  - Ils ont été très satisfaits des ateliers et ils ont recommandé le programme à d'autres jeunes dans 80% des cas.
  - De plus, la majorité des membres du personnel enseignant ont estimé que les ateliers sont très bien adaptés aux jeunes et à leur vécu.

## 3 COLLABORER autour d'une vision commune et d'actions cohérentes

En raison de la *procédure d'intervention* élaborée par l'école pour l'école, la cohérence des interventions s'est vue clairement facilitée. Voici des témoignages issus du rapport d'évaluation :

« *C'est un incontournable pour la bonne marche d'une école, mais surtout pour que chaque enfant trouve sa juste place à l'école. Oui, formation pertinente.* »

« *C'est une occasion de réviser le code de vie, gestion commune et cohérence face à la violence.* »

« *Bon moyen pour venir à notre secours. Enfin une intervention claire avec un langage commun.* »

Et depuis, d'autres témoignages se sont ajoutés...

« Notre fierté est de s'être approprié **Branchons-nous sur les rapports de force** à notre école. Nous constatons que ce programme est bénéfique pour tous nos élèves et contribue à véhiculer l'harmonie et le respect. »

JULIE MOWATT,  
conseillère pédagogique pour le comité Harmonie de l'école Migwan à Pikogan

Voir sur le site du Regroupement ([www.maisons-femmes.qc.ca](http://www.maisons-femmes.qc.ca)) les vidéos relatant les témoignages de la directrice, d'une éducatrice spécialisée et d'un parent d'une école primaire « branchée », l'École Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Jean-sur-Richelieu.

### UNE DÉMARCHE FORTEMENT RECOMMANDÉE



Toujours dans le même rapport d'évaluation, 85% des participantEs ont indiqué qu'ils recommanderaient cette formation aux autres écoles, tandis que 15% formuleraient la même recommandation à condition toutefois que la totalité du personnel scolaire et professionnel reçoive la formation et que l'ensemble des membres adhère au programme.

**En guise de conclusion**, comme le mentionnait une répondante : « *Il s'agit de changer une mentalité qui favorise les agresseurs. Cette méthode semble efficace, et surtout, implique tous les intervenants dans une école.* »

